

LES AUTEURS

Marie-Christine AGOSTO, professeur des universités, enseigne la littérature et la civilisation américaines à la faculté des Lettres et Sciences humaines de l'université de Brest. Elle est membre de l'équipe Héritages et Constructions dans le Texte et l'Image (HCTI-EA 4248). Ses recherches portent sur la fiction et l'écriture expérimentale aux États-Unis du XIX^e au XXI^e siècle. Elle est l'auteur d'articles sur divers romanciers américains, de traductions aux éditions Christian Bourgois, et de monographies : *Richard Brautigan, les fleurs de néant* (Belin, 1999), *Gilbert Sorrentino, une exubérante noirceur* (PUR, 2007) et *Hemingway, Fiesta, The Sun Also Rises* (Atlande, 2011).

Guillaume BAUER, après des études anglophones à l'université de Provence-Aix-Marseille a soutenu deux mémoires de littérature américaine écrits sur les œuvres de Truman Capote : *Truman Capote's Other Voices, Other Rooms or the Fading Margins of the Ghostly Other* et *In Cold Blood et les échos de l'incertitude*. Doctorant en cotutelle avec le département des Études littéraires à l'université de Québec à Montréal. Travail de recherche ayant pour thème : *Faulkner, McCarthy et Capote : Silence et sa rhétorique dans la littérature gothique sudiste*.

Delphine BURGNET, elle étudie l'anthropologie sociale au Centre d'Études Africaines de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris. Elle s'intéresse aux usages des rituels magico-religieux pratiqués par les devins-guérisseurs des Hautes Terres centrales de Madagascar qui ont la particularité d'entrer en lien avec le monde de la surnature et, plus précisément, avec des esprits ancestraux lignagers, *vazimba* et dits de la nature.

Olivier CAPOROSSI, il est maître de conférences en histoire moderne à l'université de Pau et des pays de l'Adour. Ancien membre de l'École des Hautes Études Hispaniques (Casa de Velázquez à Madrid), actuellement rattaché à l'UMR 5136 FRAMESPA, ses travaux portent sur le fait judiciaire dans les sociétés hispaniques de l'Ancien Régime.

Delphine CÉZARD, doctorante en sociologie de l'art à l'université de Provence, Aix-Marseille 1, LESA (Laboratoire d'Étude en Sciences de l'Art), en convention CIFRE en lien avec l'équipe de recherche Habiter PIPS [Processus Identitaires, Processus Sociaux] à l'UPJV [université de Picardie Jules Verne] et le Centre Hospitalier Universitaire de Bordeaux, pour lequel elle a été chargée de l'action culturelle de 2007 à 2011. Sa recherche, « Identité, altérité et figure du clown dans nos sociétés contemporaines », s'inscrit à la croisée de plusieurs champs de la sociologie : sociologie des arts et de la culture, sociologie de la santé, sociologie de l'identité, sociologie du genre.

Frédéric CHAUVAUD, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Poitiers, responsable de l'axe « Sociétés conflictuelles » du Gerhico-Cerhilim (Criham

EA: 4270), est spécialiste de l'histoire de la justice, de la violence et du corps. Il a notamment dirigé *Corps saccagés. Une histoire des violences corporelles du siècle des Lumières à nos jours* (PUR, 2009), *Justices et sociétés rurales* (PUR, 2011) et *L'Ennemie intime* (2011) et publié *L'Effroyable crime des sœurs Papin* (Larousse, 2010) et *La chair des prétoires* (PUR, 2010).

Nicolas COCHARD, professeur certifié d'histoire-géographie, doctorant en histoire contemporaine à l'université de Caen-Basse-Normandie, CRHQ (Centre de Recherche en Histoire Quantitative).

Chloé DELAPORTE est attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche, département Cinéma et Audiovisuel, UFR Arts et Médias, université de la Sorbonne nouvelle. *Docteur en sociologie: Genres et socialisation à Hollywood. Sociologie des films américains des réalisateurs de cinéma d'origine européenne expatriés aux États-Unis entre 1900 et 1945*, Thèse soutenue en Sorbonne le lundi 4 avril 2011, mention très honorable avec les félicitations du jury. *Centres d'intérêt* : Cinéma en général – Classique américain en particulier. *Parution récente* : « Appartenance migrante et nouvelles technologies. Réflexions sociologiques sur la constitution d'un réseau de sociabilité spécifique aux migrants connectés », dans Fred Dervin et Yasmine Abbas (dir.), *Technologies numériques du soi et co-constructions identitaires*, Paris, L'Harmattan, 2009, 226p., p. 187-207.

Bruno de PERTHUIS, docteur en histoire de l'art et en histoire contemporaine, s'intéresse aux représentations mentales et aux imaginaires sociaux et politiques par l'étude des caricatures et de la propagande politique à travers de nombreux supports comme l'affiche, la presse illustrée et la carte postale caricaturale qui connaît au tournant du xx^e siècle un engouement sans précédent. Auteur de nombreuses publications sur l'affaire Dreyfus, la guerre russo-japonaise de 1904-1905, la première révolution russe, etc. Il travaille actuellement sur la propagande patriotique de la Grande Guerre.

Élaine DESPRÉS, elle termine la rédaction d'une thèse en études littéraires à l'université du Québec à Montréal sur la figure littéraire du savant fou. Elle amorcera sous peu un projet de recherche postdoctoral à l'université de Bretagne Occidentale à Brest sur le posthumain et les discours évolutionnistes qu'il mobilise dans la fiction. Elle est membre du Centre de recherche Figura sur le texte et l'imaginaire et du Centre de recherche interuniversitaire en sociocritique des textes (CRIST). Elle a notamment publié « L'Inquiétante Science de la greffe chez Maurice Renard » (Hélène Machinal (dir.), *Otrante, art et littérature fantastique*, dossier « Fantastique & Science », Paris, Éditions Kimé, 2010), et « Désévolution chez le docteur Moreau » (Jean-François Chassay et Éléine Després (dir.), *Humain, ou presque. Quand science et littérature brouillent la frontière*, Montréal, UQAM et Figura, coll. Cahier Figura, 2009).

Delphine DIAZ, elle est ancienne élève de l'ENS et doctorante contractuelle en histoire contemporaine à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Membre du Centre d'histoire du xix^e siècle, elle prépare sous la direction de Christophe Charle et de Gilles Pécout une thèse de doctorat consacrée aux « proscrits, exilés, réfugiés étrangers en France de 1813 à 1852 ».

Fabrice ERRE, docteur en histoire, membre du Centre d'histoire du xix^e siècle, travaille sur la presse satirique dans la France des révolutions, de 1789 à 1848. Il a

publié sur ce domaine plusieurs articles et un ouvrage, *Le règne de la Poire* (Champvallon, 2011).

Jean-Claude GARDES, professeur d'études germaniques à l'université de Bretagne Occidentale, directeur de l'EA 4249 HCTI (« Héritages & Constructions dans le Texte et l'Image ») et responsable de l'EIRIS (Équipe de Recherche sur l'Image Satirique) et de son site www.eiris.eu. Nombreuses publications sur la presse satirique allemande (et française), directeur de la revue *Ridiculusa*

Sophie JEHEL, maître de Conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université Paris 8-Vincennes, Saint-Denis, est chercheur au Laboratoire CEMTI (Centre d'étude sur les médias, les technologies et l'internationalisation) EA 3388. Ses travaux portent notamment sur les questions de déontologie et de régulation des contenus médiatiques, de responsabilité sociale et d'éducation aux médias. Elle a publié en 2011, *Parents, médias, qui éduque les préadolescents ?*, Toulouse, éditions Èrès.

Jocelyne LE BER, professeur de littérature française au Collège militaire royal du Canada, est affiliée au Cabinet du recteur et offre des cours de langue et de formation pédagogique aux professeurs de l'université. Ses recherches se penchent sur le théâtre de Jean Cocteau, sur le roman français et la francophonie. Nouvelliste, universitaire et poète, Jocelyne Le Ber est l'auteure d'un recueil de nouvelles *Histoires de Femmes*, de deux essais sur Jean Cocteau, *L'Antigone* de Jean Cocteau : *Une analyse informatisée du mythe et de la tragédie contractés* et *Le Théâtre de Jean Cocteau*, d'un collectif *Les Différentes manifestations de la haine dans la littérature*, d'un poème *Le Deuil de Haïti* ainsi que d'une quinzaine d'articles parus dans diverses revues

Christian MONCELET, écrivain et professeur honoraire des universités, a enseigné à l'université Blaise Pascal et à l'IUFM de Clermont-Ferrand. Spécialiste de René Guy Cadou, d'Alexandre Vialatte et du comique sous toutes ses formes (textes et images). Chercheur, actuellement, au groupe Corhum (Paris) et à l'EIRIS (université de Bretagne Occidentale, Brest). Créateur d'*insolïvres*, des livres-objets unissant humour et poésie. À publié *Les Mots du comique* (éditions Belin, 2006) et *Les livres en losange et de couleur jaune se vendent mal* (Manifeste du *lyvrisme*), aux éditions Bof, en 2002.

Pierre PRÉTOU est maître de conférences en histoire médiévale à l'université de La Rochelle, membre du CRHIA. Il est spécialiste de l'histoire de la justice criminelle et des représentations néfastes à la fin du Moyen Âge. Il a publié *Crime et justice en Gascogne à la fin du Moyen Âge* (PUR, 2010). Membre du comité de rédaction de *Criminocorpus*.

Julie RACINE termine actuellement sa maîtrise en lettres à l'université du Québec à Chicoutimi. Privilégiant une approche philosophique des œuvres, elle s'intéresse à la question de l'être et de l'angoisse, à l'utilitarisme en littérature. Son mémoire de maîtrise s'intitule *L'expérience esthétique dans Madame Bovary*, roman utilitariste.

Petruța SPĂNU, professeur universitaire émérite de littérature française à l'université de Iași (Roumanie). Depuis 2008, elle enseigne à l'université de Lublin (Pologne). Sa thèse de doctorat, soutenue en 1978, portait sur *Albert Thibaudet ou le sens de l'autre* (publiée en 1997 aux éditions Fundației Chemarea, Iași). Traductrice en roumain de nombreux auteurs francophones, parmi lesquels Rousseau

(*La Nouvelle Héloïse*), Pagnol (*Jean de Florette, Manon des sources*), ainsi que Maeterlinck, Beck, Verhaeren, Crommelynck, Scarpetta, Carême... Prix de l'Union des Écrivains Roumains pour la traduction du roman *L'Homme en amour* de Camille Lemonnier (2011).

Barbara STENTZ est doctorante en histoire de l'art moderne et ancienne allocataire-monitrice à l'université de Strasbourg. Ses domaines de recherche recouvrent l'histoire des liens entre arts et sciences ainsi que les représentations du corps et de ses signes expressifs, plus particulièrement au XVIII^e siècle. Elle est l'auteure de plusieurs articles portant sur les rapports texte/image ainsi que sur la caricature, parmi lesquels les entrées « Aristocrate/Aristocratie » et « Presse/Pressoir » du *Lexikon der Revolutions-Ikonographie in der europäischen Bildpublizistik 1789-1889* (sous la direction de W. Cillessen, M. Miersch et R. Reichardt, à paraître en 2012). Elle a co-organisé le colloque *Les monstres qui parlent* (Collège doctoral européen de Strasbourg, 2009).

Solange VERNOIS, maître de conférences HDR d'histoire de l'art contemporain à l'université de Poitiers et membre du CRIHAM, collabore régulièrement à L'EIRIS. Elle a codirigé le colloque sur *La Maison de l'Artiste* (PUR 2007) et est l'auteure de *L'Orphéon du Caricaturiste, Regards sur la pratique musicale dans les périodiques humoristiques français 1832-1930* (Éditions Champion, 2009). Ses domaines d'étude sont l'illustration, les rapports entre les arts, la caricature et le dessin de presse à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

Jean-Claude VIMONT est maître de conférences en histoire contemporaine de l'université de Rouen, membre du Grhis. Il est spécialiste de l'histoire de la justice pénale et des prisons aux XIX^e et XX^e siècles. Il a publié *La prison politique en France* (Anthropos, 1993), *La prison, À l'ombre des hauts murs* (Gallimard, 2004), *Jeunes, déviances et identités* (PURH, 2005) et *Sous l'œil de l'expert* (en collaboration avec Ludivine Bantigny, PURH, 2010). Membre du comité de rédaction de *Criminocorpus*, il coordonne le pôle rouennais de l'ANR « Sciencepeine », Sciences, savoirs et exécution des peines (1911-2011).